

Type de réunion

Réunion d'arrondissement

Numéro 1 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Trois sous-questions :

1^{ère} sous-question : EDUQUER AUX MEDIA POUR FORMER DES CITOYENS ?

Il y aurait la culture de l'école et la culture de la société dont les média seraient largement porteur. La culture des média serait la culture de l'image, du spectacle, du divertissement, du jeu, des textos, ...

Que doit faire l'école ? S'adapter à la modernité de l'omniprésence des média ? Aller jusqu'à s'appuyer sur cette culture (qui est la culture des jeunes) pour mieux pouvoir garantir l'adhésion des jeunes à l'école ? Ou bien tenter de rectifier, par une dimension critique, cette mauvaise éducation véhiculée par les média ?

L'idée que c'est aux familles de faire l'essentiel du travail critique par rapport aux média semble faire consensus.

2^{ème} sous-question : A L'ECOLE, FAUT-IL VALORISER LA CULTURE GENERALE OU LA PREPARATION A LA VIE PROFESSIONNELLE ?

De quoi parle-t-on lorsque l'on parle de culture générale ?

- du socle fondateur de notre société,
- de ces outils intellectuels qui permettent de se repérer, qui sont des outils de lecture du monde qui nous entoure,
- de ces outils intellectuels qu'il faut maîtriser pour pouvoir continuer à apprendre ?

En ces sens la culture générale prépare bien à l'adaptation à la vie professionnelle et prépare aussi à la possibilité de changer de travail, de se reconvertir.

Il semble qu'il y ait trop de méconnaissance réciproque entre le monde de l'école et le monde de l'entreprise. Quoi qu'il en soit, il convient d'éviter deux illusions :

- celle d'une école qui ignorerait complètement le monde professionnel, le monde économique
- celle d'une école qui pourrait donner des compétences directement utilisables par le monde du travail.

3^{ème} sous-question : L'ELEVE OU LES SAVOIRS AU CENTRE DU SYSTEME EDUCATIF ?

De quels savoirs parle-t-on ?

Des savoirs savants qui aujourd'hui se renouvellent très très vite ou des savoirs scolaires qui au contraire sont très figés ?

Le débat, jusque-là plus mesuré et réservé, s'anime tout à coup. Qu'est-ce qui déclenche les passions ? Ce qui est "au centre du système éducatif" ou plus exactement ce qui devrait l'être. C'est en partant de la question "l'élève et les savoirs au centre du système éducatif ?" que l'image que certains participants du débat se font de l'école idéale peut s'exprimer. Derrière cette image se profilent les missions que l'on voudrait voir assigner à l'école et se révèlent les valeurs qui devraient la fonder.

Le débat devient passionnel au point de laisser place à une confusion fondée sur un glissement : ce n'est plus l'élève que certains voient au centre de l'école, mais l'enfant. Ce qui leur permet de dénoncer la loi d'orientation de 89 comme la porte ouverte à une idéologie de l'enfant roi, là où elle n'insistait que sur la place centrale assignée à l'accompagnement des apprentissages et du projet d'orientation de l'élève.

De la même manière, lorsqu'il s'agit de mettre en cause certains comportements, le débat confond volontiers indiscipline (transgression de règles scolaires), incivilité (transgression de règles sociales de vie en commun), violence (transgression de lois).

Toutes ces confusions accompagnent une radicalisation du débat qui permet l'évocation des valeurs. Qu'est-ce qui doit être au centre de l'école ? Il n'y a pas unanimité, les réponses divergent : les savoirs, les savoir-faire, les savoir-être, le savoir-apprendre, le savoir-vivre ensemble, ...

Quelle doit être la mission de l'école ? Mêmes divergences : former des citoyens, des producteurs, des consommateurs, des individus (des personnes), ...

Enseigner, instruire, éduquer, former?

La seule chose qui fait accord c'est que **la mission de l'école est nécessairement diversifiée et plurielle** et que les **familles doivent être associées** tant à la définition de cette mission qu'au travail éducatif (en partenariat avec les enseignants).